

21° DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Année A - 27/08/2017

Quelle belle profession de foi que celle de St Pierre rapportée dans cet évangile : « *Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant !* »

Tandis que les contemporains de Pierre ne reconnaissaient en Jésus, Fils de l'homme, qu'un homme, prophète parmi d'autres, colportaient des rumeurs sur cet homme de Nazareth, guérisseur, beau parleur ou que sais-je, Pierre, sans hésiter, poussé par l'Esprit Saint répond à Jésus : « *Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant !* »

Saint Jean Paul II, si digne successeur de St Pierre, disait dans une homélie :

« Nous tous, nous connaissons ce moment où il ne suffit plus de parler de Jésus en répétant ce que d'autres ont dit..., où il ne suffit pas de recueillir une opinion mais il faut rendre témoignage, se sentir engagé par le témoignage et ensuite en arriver aux extrêmes des exigences de cet engagement.

Les meilleurs amis du Christ, ceux qui le suivent, ses apôtres, furent toujours ceux qui perçurent un jour en eux la question définitive, qui est indiscutable, devant laquelle toutes les autres deviennent secondaires et dérivées : « Pour toi, qui suis-je ? » La vie et son avenir « dépend de la réponse nette et sincère, sans rhétorique ni subterfuges, que l'on peut donner à cette question ».

Puissions-nous donc profiter de ce dimanche pour répondre nous aussi, avec foi et amour, à cette question que Jésus nous pose aujourd'hui.

Pour répondre de façon si juste et profonde, Saint Pierre a donc été éclairé et soutenu par l'Esprit Saint qui lui a *révélé cela*, comme nous le sommes à chaque fois que nous témoignons de notre foi chrétienne.

Mais, à la différence de Saint Pierre qui n'avait pour appui que la foi de ses pères du Peuple élu, nous avons, nous, l'Eglise qui est là, en soutien et renfort.

Combien nous faut-il rendre grâce au Seigneur de ne pas nous trouver seul face « aux puissances de la Mort ».

Comme l'avait promis Jésus, il y a en effet l'Eglise, bâtie sur Pierre pour que les puissances de la mort ne l'emportent pas, en particulier celles de la culture de mort qui brouille tant les esprits et les cœurs de nos jours.

Quelle grâce est la nôtre d'avoir l'Eglise pour nous aider dans notre discernement, sur les grandes questions du respect de la vie, de la famille, de la fin de vie, etc...

Combien nous faut-il rendre aussi grâce au Seigneur d'avoir donné à l'Eglise – nous l'entendions tout à l'heure – le pouvoir de délier les âmes de ce qui les empêcheraient de courir ici-bas sur le chemin qui mène au bonheur du Ciel et, pour les âmes du purgatoire, de goûter au plus vite la joie éternelle et sans fin.

Quel réconfort nous apporte cet Evangile qui annonce le pouvoir que le Christ a donné à Pierre, à ses successeurs et à l'Eglise, de participer au salut des âmes par le Baptême, la confession, le sacrement des malades, mais aussi par le don des indulgences qui permettent aux âmes du purgatoire d'être délivrées des peines dues au péché pour pouvoir entrer au Paradis.

Cette année du Centenaire des apparitions à Fatima nous le rappelle, si besoin est.

En ce jour où l'on célèbre l'entrée au Ciel de sainte Monique, comment ne pas rappeler ce dialogue qu'elle eut avec St Augustin, peu avant de passer de ce monde au Ciel :

« Enterrez mon corps n'importe où ; que cela ne vous donne aucun souci. Je vous demande seulement de vous souvenir de moi à l'autel du Seigneur, partout où vous serez ».

Puissance de l'Eglise qui permet au Christ de sauver les âmes par la célébration des messes pour les défunts !

Oui vraiment, le Christ a confié à Pierre et à l'Eglise, une puissance extraordinaire qui a de quoi faire trembler Satan et ses démons et empêcher la Mort de l'emporter définitivement.

Puissions-nous savoir en user et abuser !

Certains, aujourd'hui, pourraient être tentés de vivre une foi toute personnelle, sans dimension ecclésiale. Nous l'entendons formulés en des termes semblables : moi je crois en Dieu mais pas en l'Eglise ; moi, je n'ai pas besoin de l'Eglise pour croire...

Quelle tristesse d'entendre cela.

On ne peut croire en Jésus Christ sans croire en l'Eglise une sainte, catholique et apostolique...

D'ailleurs, nous le proclamerons tout à l'heure dans notre Credo : « *Je crois en un seul Seigneur Jésus Christ... Je crois à la sainte Eglise catholique...* »

On se souviendra de cette réponse de Sainte Jeanne d'Arc à ses juges qui cherchaient à la faire tomber dans l'hérésie : « *M'est d'avis que Dieu et l'Eglise, c'est tout un !* »...

Or, quel est le lien visible sur cette terre entre le Christ et l'Eglise ? Qui conforte la foi des disciples du Seigneur ? Simon, devenu Pierre, par volonté expresse de Dieu le Père « *qui est aux cieux* »

Oui, telle est la volonté de Dieu : que saint Pierre et ses successeurs soient revêtus d'une mission surprenante ; celle de détenir les clefs du Royaume des cieux, autrement dit, celle d'être les chefs et guides de toute l'Eglise, et cela à travers les siècles, à travers les tribulations du monde.

Chargés de confirmer leurs frères dans la foi, St Pierre et ses successeurs ont reçu du Christ la mission voulue par le Père des cieux d'être les garants et gardiens de la foi, malgré les puissances de la Mort qui se déchaînent contre l'Eglise.

Comme St Paul l'écrivait dans sa lettre aux Romains, nous pouvons dire « *ses décisions sont insondables, ses chemins impénétrables* »...

Et le monde, et parfois même de nos frères et sœurs, ont du mal à comprendre cette place du Souverain Pontife voulue par Dieu.

Certains lui accorde une simple primauté d'honneur, d'autres en font un chef comparable aux chefs d'état détenant leur pouvoir du peuple, d'autres encore font de lui un membre, certes particulier de l'Eglise, mais dont les paroles sont de l'ordre de l'opinion avec laquelle on peut être en désaccord.

Non, telle n'est pas la volonté expresse de Dieu manifestée par le Christ à Césarée de Philippe :

Pierre et ses successeurs, sont - pour reprendre l'expression de Ste Catherine de Sienne - les « *doux vicaires du Christ.* »

Ainsi le dernier Concile, celui de Vatican II, rappelait ... « *Jésus Christ a mis saint Pierre à la tête des autres apôtres, instituant dans sa personne, un principe et un fondement perpétuels et visibles d'unité de foi et de communion. Cette doctrine du primat du Pontife romain et de son infaillible magistère, quant à son institution, à sa perpétuité, à sa force et à sa conception, le saint Concile à nouveau le propose à tous les fidèles comme objet certain de foi.* »

Ainsi, tout au long des siècles, quelque-soit la valeur personnelle des successeurs de Pierre, le Christ guide son Eglise et la maintient dans la Vérité révélée, triomphant de toutes les hérésies et tentations frappant à sa porte. Pas un seul des successeurs de Pierre, pas même dans les pages les plus sombres de l'histoire de la papauté, n'a porté atteinte à la foi de l'Eglise.

Dès lors, frères et sœurs, nous qui demandons dans notre prière que la volonté du Père soit faite sur terre comme au ciel, que devons-nous faire ?

- Premièrement, prier pour le Pape. Rappelons-nous cet épisode touchant de la vie de Saint Pierre lui-même : emprisonné depuis quelques jours par Hérode Agrippa, Pierre fut délivré miraculeusement... il se dirigea alors vers la maison d'une humble femme pour chercher refuge, chez la mère de celui

qui devait être l'évangéliste Saint Marc... et là, il trouva la maison remplie de chrétiens qui, sans répit depuis le premier jour de son incarcération, priaient Dieu pour lui...

- Deuxièmement, être prudents sur les jugements que nous pourrions être tentés de porter sur son ministère.

Il est certain que tout écrit, toute lettre, toute parole du pape n'ont pas même valeur, mais soyons prudents.

A défaut de tourner sept fois notre langue dans la bouche avant de parler du Pape, faisons peut-être sept chapelets pour lui !

Cela calmera sans doute les éventuelles ardeurs à critiquer, cela aidera dans le discernement et surtout cela attirera encore plus le regard bienveillant et attentif de Notre Dame sur l'Eglise dont elle a été proclamée Mère par le Bienheureux pape Paul VI.

Prions donc dans l'action de grâce pour l'Eglise et le ministère des successeurs de st Pierre qui nourrissent et fortifient notre foi et délient les âmes, nos âmes et celles de nos chers défunts !

Demandons à Notre Dame, Mère de l'Eglise, de nous aider à grandir dans un véritable respect filial envers tout successeur légitime de St Pierre, quel qu'il soit ...

Demandons à Notre Dame, Mère de l'Eglise, de veiller sur notre Pape comme elle l'a fait tant de fois pour ses prédécesseurs, en particulier pour Jean Paul II, un certain 13 mai 1981... nous ne l'oublions pas...

Demandons aussi à Saint Pierre et à tous les saints et bienheureux Papes de l'Histoire de l'Eglise, de prier avec nous pour leur actuel successeur, le Pape François et de prier pour nous afin que nous soyons les pierres vivantes de l'Eglise construite par notre Seigneur, témoins intrépides de la Foi en Jésus *le Messie, le Fils du Dieu vivant !*

Amen.

PRIERE UNIVERSELLE
Année A - 27/08/2017

Prions pour Notre Saint Père le Pape François.

Demandons au Seigneur de faire abonder sa grâce sur son Eglise et sur celui qu'Il a choisi pour succéder à Saint Pierre afin que les puissances de la mort et de la culture de mort ne l'emportent pas.

Après avoir fêté il y a 2 jours saint Louis, Roi de France et saint patron de notre diocèse, prions pour notre pays.

Demandons au Seigneur d'aider le peuple de France à ne pas oublier ce qui fait non seulement la richesse de son patrimoine admiré pendant les vacances mais aussi sa raison d'être, à savoir la foi catholique reçue des apôtres et fécondée par le sang des martyrs et la foi des saints de son Histoire.

N'oublions pas dans notre prière ceux et celles qui sont éprouvés aujourd'hui par la guerre, les fléaux des catastrophes naturelles et le deuil.

Implorons du Seigneur le réconfort de la grâce qui délie au Ciel les âmes du purgatoire et de susciter sur terre des dévouements de Charité qui fassent honneur à la foi des membres de son Eglise.

Prions enfin les uns pour les autres.

Dans l'action de grâce pour ce que l'Eglise nous apporte à notre vie de foi, demandons au Seigneur de faire grandir en nos cœurs l'amour de l'Eglise et des successeurs de saint Pierre.